

(Free download) File size: 35.Mb

# Verbatim : Chronique des annes 1981-1986 (Documents)

JACQUES  
ATTALI

---

Verbatim

I  
1981—1986

---

Fayard

Download

Read Online

*Par Jacques Attali*  
*\*Download PDF | ePub | DOC |  
audiobook | ebooks*

Dtails sur le produit Rang parmi les  
ventes : #346336 dans eBooksPubli le:  
1993-04-28Sorti le: 1993-04-28Format:  
Ebook Kindle

(Free download) Verbatim : Chronique  
des annes 1981-1986 (Documents)

**Par Jacques Attali : Verbatim :  
Chronique des annes 1981-1986  
(Documents)** before purchasing it in order  
to gage whether or not it would be worth my  
time, and all praised Verbatim : Chronique  
des annes 1981-1986 (Documents):

## Description :

Prsentation de l'diteurDs le premier jour o je me suis install dans le bureau jouxtant celui du Prsident de la Rpublique, j'ai pens que mon devoir serait, un jour ou l'autre, de rendre compte aussi intgralement que possible, de tmoigner, d'expliquer.C'est ce que je fais ici, dans la limite de ce que l'intrt de la Rpublique permet de dvoiler si brve chance.Depuis ces journées blouies de mai 1981, j'ai consign quotidiennement, aussi honntement mais aussi crment que possible, les faits, les impressions, les dialogues. On les retrouvera tels quels. J'ai aussi utilis ici mille et une notes \_ manuscrites pour la plupart \_ rdiges l'intention du seul Prsident,

en particulier les très nombreux verbatim rendant compte des tte--tte entre chefs d'Etat. Enfin, j'ai puis dans ma mémoire qui, comme toute faculté humaine, est imparfaite. Dans la plupart des cas, nul n'est même de corroborer mon témoignage: j'ai tout seul entendu la plupart des propos que je rapporte ici, et ma parole vaudra donc seule contre tous les démentis. Cette lecture permettra, je l'espère, de comprendre l'extrême complexité et la diversité tourdissante de l'exercice de ce pouvoir si particulier, celui d'un homme isolé de tout, pour qui rencontres, réunions, voyages sont de rares moments d'échanges hors un protocole de confinement. Un homme dont l'essentiel de l'influence se résume à l'annotation quotidienne de dizaines de parapheurs de notes, lettres, requêtes, décrets, lois, grâces, avis, tudes, rapports de police, suggestions, demandes de décisions manant de tous les horizons, filtres \_ ou non \_ par ses conseillers. Ce journal se voulait exhaustif; il ne peut l'être, évidemment. Il se voulait aussi objectif; il ne peut l'être non plus. A certains, ce verbatim paraîtra trop louangeur. D'autres le trouveront injustement critique. Pour me tenir à distance de ces deuxcueils, j'ai tenté de n'être que l'observateur d'épisodes singuliers de la comédie humaine. On y trouvera le récit de réussites et d'erreurs, de mesquineries et de grandeurs. Naturellement, ce texte est marqué par le rôle que j'y ai tenu: l'intellectuel dont le Prince se confie assez pour le tenir en lecture, mais en qui il a assez confiance pour en faire le témoin de toutes les rencontres, le filtre de tous les documents, pour lui confier maintes missions et l'accepter comme son confident quotidien. Celui dont on garde l'avis pour soi sans jamais le mêler à l'action collective. Je dis cela sans aucune amertume; je l'ai voulu ainsi. Les preuves de ce livre, une fois achevées, n'eurent que deux lecteurs: Claude Durand, mon diteur, comme pour chacun de mes livres; et le Président de la République, qui eut le droit de rayer ce qu'il voulait. Droit qu'il n'a pas exercé, sans que cela ait constitué pour moi une surprise. Seul, il connaît la totalité des facettes de son action. J.A. Présentation de l'éditeur. Dès le premier jour où je me suis installé dans le bureau jouxtant celui du Président de la République, j'ai pensé que mon devoir serait, un jour ou l'autre, de rendre compte aussi intégralement que possible, de témoigner, d'expliquer. C'est ce que je fais ici, dans la limite de ce que l'entrée de la République permet de dévoiler si brève chance. Depuis ces journées blouies de mai 1981, j'ai consigné quotidiennement, aussi honnêtement mais aussi crument que possible, les faits, les impressions, les dialogues. On les retrouvera tels quels. J'ai aussi utilisé ici mille et une notes \_ manuscrites pour la plupart \_ rédigées à l'intention du seul Président, en particulier les très nombreux verbatim rendant compte des tte--tte entre chefs d'Etat. Enfin, j'ai puis dans ma mémoire qui, comme toute faculté humaine, est imparfaite. Dans la plupart des cas, nul n'est même de corroborer mon témoignage: j'ai tout seul entendu la plupart des propos que je rapporte ici, et ma parole vaudra donc seule contre tous les démentis. Cette lecture permettra, je l'espère, de comprendre l'extrême complexité et la diversité tourdissante de l'exercice de ce pouvoir si particulier, celui d'un homme isolé de tout, pour qui rencontres, réunions, voyages sont de rares moments d'échanges hors un protocole de confinement. Un homme dont l'essentiel de l'influence se résume à l'annotation quotidienne de dizaines de parapheurs de notes, lettres, requêtes, décrets, lois, grâces, avis, tudes, rapports de police, suggestions, demandes de décisions manant de tous les horizons, filtres \_ ou non \_ par ses conseillers. Ce journal se voulait exhaustif; il ne peut l'être, évidemment. Il se voulait aussi objectif; il ne peut l'être non plus. A certains, ce verbatim paraîtra trop louangeur. D'autres le trouveront injustement critique. Pour me tenir à distance de ces deuxcueils, j'ai tenté de n'être que l'observateur d'épisodes singuliers de la comédie humaine. On y trouvera le récit de réussites et d'erreurs, de mesquineries et de grandeurs. Naturellement, ce texte est marqué par le rôle que j'y ai tenu: l'intellectuel dont le Prince se confie assez pour le tenir en lecture, mais en qui il a assez confiance pour en faire le témoin de toutes les rencontres, le filtre de tous les documents, pour lui confier maintes missions et l'accepter comme son confident quotidien. Celui dont on garde l'avis pour soi sans jamais le mêler à l'action collective. Je dis cela sans aucune amertume; je l'ai voulu ainsi. Les preuves de ce livre, une fois achevées, n'eurent que deux lecteurs: Claude Durand, mon diteur, comme pour chacun de mes livres; et le Président de la République, qui eut le droit de rayer ce qu'il voulait. Droit qu'il n'a pas exercé, sans que cela ait constitué pour moi une surprise. Seul, il connaît la totalité des facettes de son action. J.A.